

Académie de France à Rome
■ ■ ■ ■ Villa Medici

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis
présente

VICTOR MAN

In un altro aprile

26 juin – 1^{er} septembre 2013

L'exposition personnelle de **Victor Man** – intitulée *In un altro aprile* et programmée à la **Villa Médicis** du **26 juin** au **1^{er} septembre 2013** – constitue la troisième et dernière étape du parcours d'expositions centré sur le thème de l'*Académie* et dont le commissariat est confié à Alessandro Rabottini.

Le travail de **Victor Man** explore l'histoire de la peinture et de la représentation comme lieu de la cristallisation de la mémoire, de la fiction et de l'amnésie ; lieu d'ombres baigné de mystère, dans lequel les choses fluctuent dans un mouvement perpétuel.

L'exposition à la Villa Médicis présente une série d'œuvres picturales récentes et quelques œuvres inédites qui dialoguent entre elles et ont été réalisées précisément à la Villa Médicis où l'artiste a travaillé à l'occasion d'une résidence de deux mois. En effet, les installations réalisées par l'artiste constituent à chaque fois des œuvres singulières qui se font écho : elles esquissent ensemble la possibilité de narrations multiples tout en ne définissant pas de sens ou de parcours univoques. Si, au début de sa carrière, **Victor Man** peignait à partir d'images photographiques trouvées et réemployées – qu'il amputait de leur contenu informatif et narratif –, ces dernières années, l'artiste s'est concentré sur l'invention et le développement d'une iconographie autonome, à l'intérieur de laquelle de nombreuses références littéraires se confondent avec sa propre biographie. Littérature et histoire de l'art, mémoire collective et expérience personnelle sont les éléments avec lesquels l'artiste tisse un récit non-linéaire où les frontières entre présent et passé, fiction, imagination et réalité sont abolies.

Cette stratification de références caractérise toutes les œuvres présentes dans l'exposition. L'une des thématiques récurrentes est celle de la confusion des genres sexuels, de l'androgynie ou, de manière plus générale, de l'incertitude des physionomies et des apparences. Cette thématique renforce la vision d'une identité en mouvement perpétuel et révèle à quel point l'essence des choses est riche et mystérieuse, au-delà de leurs apparences.

L'incertitude et l'oscillation entre féminin et masculin trouve un écho dans d'autres formes d'intermédiaires : entre humain et animal, entre organique et artificiel, entre visage et masque.

Même la gestuelle présente dans les œuvres de **Victor Man** suggère la coexistence de la violence et de la tendresse, du plaisir et de la douleur, de la tentation et de la rédemption, renforçant ainsi l'ambiguïté d'une narration à peine esquissée et évoquant les dichotomies auxquelles est soumise la nature humaine, que l'on pourrait percevoir comme un Sisyphes prisonnier d'un éternel entre-deux.

De manière analogue, le travail de **Victor Man** établit certaines concomitances entre une iconographie puisée dans l'histoire de l'art – comme, par exemple, la tentation et le supplice de Saint-Antoine – et des figures de la vie quotidienne. En effet, dans de nombreuses œuvres de

l'artiste, le familier pénètre dans le fantastique et le magique, le profane côtoie le sacré, et le mythologique réside dans le banal. On pourrait en dire autant des codes linguistiques de sa peinture, puisque plusieurs travaux de **Victor Man** révèlent un langage figuratif qui semble aspirer à une existence au dehors et au-delà de notre époque. Ce langage inclut à la fois des références à la peinture toscane de la pré-Renaissance, ainsi qu'à des formes de primitivisme qui ont imprégné les premières avant-gardes européennes du début du XX^e siècle, et renvoie aussi à un sentiment permanent de déplacement du réel.

L'exposition de **Victor Man** fait partie d'un cycle de trois expositions personnelles qui prolongent le *Théâtre des Expositions #3*, qui s'est déroulé en juin et octobre 2012 à la Villa Médicis. Ce cycle questionne le concept d'*Académie* en tant qu'espace symbolique où l'idée de la neutralité présumée de l'art côtoie le concept d'identité nationale, et à l'intérieur duquel se rencontrent les sphères de l'histoire, de la tradition, de la politique et de la culture. Chacun avec un langage qui lui est propre, les trois artistes invités dans le cadre de ce projet explorent l'histoire de l'art comme lieu traversé par différentes forces : les idéologies politiques, les scénarios de l'économie, les récits historiques dominants et les refoulements de la conscience collective.

L'exposition prend la suite des projets de Patrizio Di Massimo, *Le Turc luxurieux*, et de Danh Vo, *Chung ga opla* (œufs au plat).

Ce cycle d'expositions explore le concept d'*Académie* dans ses différentes acceptions, au carrefour de réflexions historique, esthétique et politique.

Ces dernières années, en effet, le débat artistique à l'échelle internationale s'est concentré sur une série de thématiques abordant les méthodes d'éducation et de transmission du savoir, la persistance des idéologies du passé dans le monde d'aujourd'hui, et la possibilité que les arts visuels constituent le lieu de rencontre du progrès et de l'anachronisme. Le concept d'*Académie* devient alors un prisme à travers lequel nous pouvons exprimer les potentialités et les contradictions de notre époque, en relation avec la tradition. En effet, la figure de l'Académie peut être explorée comme le lieu – physique, culturel et métaphorique – où la transmission d'un savoir artistique spécifique porte en elle une histoire plus complexe, construite à partir d'une vision du monde qui, de manière plus ou moins explicite, évoque les traumatismes et les refoulements de l'idéologie.

Victor Man (1974, Cluj, Roumanie. Vit et travaille à Berlin) a fait l'objet d'expositions personnelles dans des institutions internationales telles que le Mudam (Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean) à Luxembourg, le Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, le Musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam, et la GAMeC (Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea) de Bergame. **Victor Man** a représenté la Roumanie à la Biennale de Venise de 2007 et a participé à plusieurs expositions collectives : au Contemporary Art Centre de Vilnius, à Arnolfini – Centre for Contemporary Art de Bristol, à la Kestnergesellschaft de Hanovre, au Kunstverein de Hambourg, au Palais de Tokyo à Paris, et au Museum of Modern Art de San Francisco.

Bureau de Presse - Villa Medici
Studio Martinotti
Francesca Martinotti +39 3487460312
Silvia Iannuzzi +39 335/5380932
martinotti@lagenziarisorse.it
www.francescamartinotti.com